

4 *Relation de la Nouvelle France,*
nie Françoisse. La Reyne dont les bontez
ne sont point limitées par les bornes de
l'Europe, s'est nettement déclarée la Me-
re & la Protectrice de ses sujets Fran-
çois & Sauvages de ces contrées. Toutes
ces benedictions sont d'autant plus dou-
ces qu'il y a d'amertumes dans vn país
tout remply d'horreur & de barbarie, car
il faut auoüer que ces peuples sont extre-
mement esloignez de la courtoisie Fran-
çoise, & qu'il faut des Heros, des Hercu-
les, & des Geans pour combattre des
Monstres, des Hydres, & des Demons.
Les Sauvages qui se trouuent ordinaire-
ment dans toutes nos habitations, depuis
Tadouac iusques à Monstreal, ont esté
cultiuez avec vn grand soin, & avec beau-
coup de peines en diuers endroits. Les
Vrsulines & les Hospitalieres se sont ac-
quittées de leurs fonctions avec des ioyes
& des contentemens dignes de leurs cou-
rages; celles-cy ont esté affligées par de
longues maladies de leurs Sœurs, & les
premieres ont trouué vn nouuel employ
pour l'instruction des Sauvages. Les fem-
mes Chrestiennes demanderent à vn Pe-
re de nostre Compagnie s'il n'y auroit pas
de moyen que quelqu'vne de ces bonnes

Me
fait
bie
de
acc
tra
plu
pet
le s
des
son
par
diu
de
se p
auc
le d
de
che
sen
fer
de
do
ren
de
est
qui